

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	9
Note concernant les ouvrages le plus fréquemment cités	19
Abréviations	20

PREMIERE PARTIE

L'ECOLE DES SEDUCTEURS

LA TRADITION HISTORIQUE

CHAPITRE UNIQUE : Laclos et la chronique scandaleuse	25
Les clefs grenobloises, 25. La chronique parisienne, 32. Un Alcibiade petit-maitre : Fronsac, 34. Mœurs et littérature, 36. Petite histoire de la galanterie, 38. Petit-maitres et talons rouges, 40. Le roman des filles, 41. Licence et décence sous Louis XVI, 42. Débauche, licence, libertinage et érotisme, 43. Les <i>Liaisons dangereuses</i> , roman à scandale ? 44. Les romanciers connaissent-ils le monde des roués ? 45. Le scélérat aimable, type littéraire ou type social ? 48. Intentions de Laclos, 50.	

LA TRADITION LITTÉRAIRE

INTRODUCTION	53
La veine érotique et grivoise, 53. Les refus et les prêteritions de Laclos, 54. Les situations, 55. L'érotisme des <i>Liaisons</i> , 56. Liquidation du roman libertin, 57.	

CHAPITRE 1 : Le Théâtre des méchants	59
Un amateur de théâtre, 59. Leçons du théâtre, 60. Les personnages : les valets de comédie, 60 ; l'obstacle des bienséances, 61 ; galants et hommes à bonnes fortunes, 63 ; fats et petits-maitres, 64 ; l'homme du jour, 65 ; le Tartuffe de mœurs, 68 ; le Méchant, 70 ; le théâtre du danger des liaisons, 71 ; le monstre femelle, 72 ; la courtisane, 73 ; la femme de tête, 74 ; la méchante, 75. Les vindicatifs, 77 ; le théâtre de séduction, 78 ; le couple de méchants, 86. Racine, 87 ; Marivaux, 88. Le théâtre en retrait sur le roman, 89. Le théâtre dans le roman, 90 : le « grand théâtre » 91 ; des acteurs et des metteurs en scène, 91. Conclusion, 94.	

CHAPITRE 2 : La Tradition romanesque : les Personnages	97
Les valets, 98 ; les filles, 99 ; les ingénus libertins, 102 ; les honnêtes femmes, 104 ; la dévote et son directeur, 105 ; la prude, 108 ; la provinciale, 109 ; la femme honnête et sensible, 111 : sa crainte de l'amour, 111 ; la découverte du bonheur, 114. La pure vertu, 115.	
Séducteurs et libertins : caractérologie, 117 ; du galant homme au roué, 118 ; la « liste », 118, la vanité du fat, 120 ; métaphores militaires, 120 ; la méchanceté à la mode, 121 ; cynisme, 122 ; le « rôle étudié de tête », 123, le « scélérat méthodique », 124 ; cruauté et érotisme, 125 ; le goût des obstacles, 126 ; la vertu, 127, la religion, 129.	
Le libertin pédagogue et écrivain, 130. Evolution des méthodes, 132.	
Le couple des méchants, 134.	
Le démon femelle, 135 : son origine sociologique, 135 ; finesse et rouerie, 136 ; l'intrigante, 138 ; la méchante, 140.	
Jalousie et cruauté, 141.	
Conclusion, 145.	
CHAPITRE 3 : La Tradition romanesque :	
les lieux communs de l'intrigue	147
Correspondance de deux amies de couvent, 147 ; comment recevoir ou faire accepter une lettre, 148 ; l'embarras de voitures, 149 : rappels inutiles, 149.	
Le danger des liaisons, 150 : le tourbillon du monde, 151 ; la liaison dangereuse, 153. La chute d'une honnête femme, 159 ; la tentation, 160 ; les serments indiscrets, 160 ; danger des lettres, 161 ; la correspondance toujours interrompue et toujours reprise, 161 ; l'étape de l'amitié, 163 ; la pitié, 164 ; l'attendrissement vertueux, ou les pièges de la bienfaisance, 165 ; les dangers de la sincérité, 166 ; une belle conversion à faire, 166 ; la confiance imprudente, 167 ; la curiosité de l'interdit, 167 ; la fuite, 168 ; la chute dans l'abîme, 169.	
Eductions sentimentales, 170.	
Le libertin converti par l'amour, 172.	
Vengeances masculines, 176 ; la lettre de rupture cinglante, 177.	
Vengeances de femmes, 180.	
Conclusion, 183.	
Conclusion sur la tradition romanesque	184
CHAPITRE 4 : La Clos et la tradition de l'honnêteté	187
Honnêteté, galanterie et séduction, 187 ; honnêteté, civilité et politesse, 188 ; homme galant, galant homme, homme poli, homme civil, homme honnête, honnête homme, homme de mérite, homme de bien, homme sensible, philosophe, 189 ; honnêteté et sociabilité, 191. La galanterie, 192 : sa décadence et celle du roman, 193 ; le roman école de bienséances, 194. L'art d'aimer, 195 ; la nouvelle préciosité, 196. Le roman de l'honnête homme et sa dégradation, 197.	
L'honnêteté bourgeoise, 201 ; la restauration de l'honnête, Rousseau et Diderot, 201. Résurrection paradoxale de l'honnêteté dans le style Louis XVI de la séduction, 203. Les <i>Liaisons dangereuses</i> et l'honnêteté, 205.	

DEUXIEME PARTIE

L'APPRENTISSAGE DE L'ECRIVAIN

INTRODUCTION

Lieux communs de présentation : les protestations de moralité, 211 ; les assurances d'authenticité, 212. Le dédain du romanesque, 212 ; la revanche du romanesque, 213.

CHAPITRE 1 : La Technique dramatique

215

La création de types à l'école de Molière, 216 ; une action dramatique ou plutôt tragique, 217 ; l'unité de l'action, 228 ; la nécessité de sa progression, 220 ; « pourquoi la brouille entre Valmont et Mme de Merteuil doit venir », 221 ; le dénouement : sa vraisemblance historique, 221 ; sociale, 222 ; sa portée « morale », 222, ou plutôt la sauvegarde de la sociabilité, 223 ; sa signification esthétique, 223 ; la fatalité dans les *Liaisons*, 223.

Les péripéties, 224.

Théâtre et genre épistolaire, 225 ; un dialogue de romancier, 225.

Situations de théâtre : la précaution inutile, 226, les fausses confidences, 227, parallélisme et symétrie, 227, la double inconstance, 227.

Le roman prend le relais du théâtre : du roman et du théâtre au roman théâtral, 228.

CHAPITRE 2 : La Tradition épistolaire

231

Art épistolaire et honnêteté, 231. Des lettres pour toutes les occasions de la vie, 232. Lettre et imposture, 232. Les *Secrétaires*, 233. Rhétorique de la lettre, 234. Les *Familiar Letters* de Richardson, 237. Des formulaires au roman épistolaire, 239. Un genre ambigu : authenticité et fiction, réalisme et poésie, 240.

La tradition de l'héroïde, 241 ; de l'héroïde au roman, 245.

La poésie de l'absence dans les *Liaisons*, 246.

Développement du roman épistolaire, 247 ; courbe de sa faveur, 251. Causes de son succès : authenticité prétendue des lettres, 252 ; ses preuves, 252 ; authenticité des faits, 255 ; le petit fait vrai, 256 ; actualité, 257, authenticité du sentiment, 258. Un genre sentimental, un genre féminin, 259.

Un genre d'analyse, 260 ; la formule anglaise et celle de Crébillon, 261 ; la lettre-hymne, 263. La lettre peut-elle être au service de la transparence ? 264 ; l'ère du soupçon, 266.

Une technique facile, 268 ; le roman en lettres monophonique, 269 ; fausses lettres, vrais mémoires, 270 ; prolixité, 270 ; invraisemblance, 271.

La découverte d'une esthétique, 272 ; le roman à deux voix, 273 ; le roman polyphonique, 273 ; l'exemple de Montesquieu, 274 ; la « chaîne secrète », 275 ; jeux sur la durée romanesque, 276 ; jeux de miroirs, 277. La *Nouvelle Héloïse* ; éclairages multiples, 278 ; signification et fonction des lettres, 279.

Le roman de séduction par lettres, 280.

Conclusion : Richardson et Rousseau épistoliers, 281.

CHAPITRE 3 : Usage nouveau des servitudes épistolaires

285

Les *Liaisons* roman polyphonique, 285 ; le relief narratif, 287 ; diptyques, 287 ; l'ironie dans la composition, 288 ;

jeux sur les dates, 289 ; modifications dans l'ordre et la date des lettres, 290 ; coupe verticale dans le temps, 292 ; emplois du temps, 294. Fonction des lettres : la lettre-bulletin, 298 ; dynamique de la lettre, 299 ; la lettre-confiance, 300. Economie du recueil, 301 ; renoncements, 302 ; vraisemblance des échanges, 306 ; le danger des séparations, 307. Conclusion : une forme nécessaire, 309.

CHAPITRE 4 : Un style, ou plusieurs tons ? Un style, ou un langage 311
Les pièges de la prose du XVIII^e siècle, 311. Styles de personnages, style de genre, style d'auteur, 312.

1 - *Plusieurs tons*

Les personnages secondaires, 312 ; Mme de Volanges, 314 ; Mme de Rosemonde, 316 ; Cécile, 317 ; Danceny, 322. Mme de Tourvel, 325 : le style prêtre, 325 ; un langage de mondaine, 326 ; un style classique, 326 ; racinien, 327 ; une prose lyrique, 329 ; problèmes que pose une prose poétique, 330 ; le chant, 331. Mme de Merteuil, 335, le style de la conversation, 335, le style du récit, 336, le style de combat, 338 ; une virtuose du pastiche et de la parodie, 339. Valmont, 340 : un style soupé et protéiforme, 341 ; hyperboles, 342 ; s'encaillie, 342 ; le style noble et la rhétorique, 343.

2 - *Le jargon*

Mots favoris, 345 ; le thème *plaisant*, 346 ; les adverbes en *ment*, 348 ; litotes et hyperboles, 350 ; substantifs favoris, 352 ; l'extension, 353. Sous-entendus, euphémismes et calembours, 355 ; néologismes, 357. Compléments de caractérisation, 358.

Les métaphores, 361 : pédagogiques, 361 ; du jeu, 361 ; juridiques, 363 ; médicales, 362 ; termes didactiques, 363 ; images orientales, 365 ; médiévales, 365. religieuses, 365, musicales, 366.

Antithèses à la mode, 363 ; jeux de mots, 367. Le jargon au service de l'analyse, 368.

3 - *Le style de l'analyse*

Vérités de sentiment et vérités de démonstration, 369 ; recherche de la concision, 371 ; le style substantif, 372 ; les tours abstraits, 373, au service de l'analyse, 376. Un style peu image, 377.

L'expolition, 380 ; l'antithèse synonymique, 381 ; l'arithmétique crébillonienne, 382 ; la retouche correctrice, 383 ; l'apposition, 383 ; le style du portrait, 384 ; style coupé, liaison thématique, 385 ; la maxime, 386 ; explications multiples, 387 ; marivaudage, 387 ; l'analyse ennemie du cœur, 388 ; les exercices spirituels de la Marquise, 389 ; l'ironie, 393.

4 - *L'éloquence et les rythmes*

L'antithèse, facteur de symétrie, 396 ; la correspondance en écho, 397 ; répétitions et anaphores, 399 ; la rhétorique de Valmont, 404. Le binaire, 406. Le ternaire, 412 ; phrase en fuseau, 414 ; ternaire progressif, 414, en « sablier », 417, en « losange », 418. La cadence mineure, 419. Le quaternaire, 421.

La période, 423. Conclusion, 425.

CONCLUSION : place des *Liaisons dangereuses* dans l'histoire de la technique romanesque, 426. La facilité des mémoires, 427 ; roman ouvert, 427 ; fermé, 428 ; roman-liste, 429. Une composition rigoureuse, 430.

TROISIEME PARTIE

LES AFFINITES PROFONDES

INTRODUCTION

Richardson ou Crébillon ? 435. L'éthique de la nature et du plaisir, 435 ; l'intensité de l'instant, 436 ; la loi de l'inconstance, 437 ; le scandale des engagements indissolubles, 439. Crébillon, ou Rousseau ? 441.

CHAPITRE 1 : Les sens, la tête et le cœur, Laclos et Crébillon 443

Une rhétorique ternaire au service d'une psychologie ternaire, 443 ; la tradition des moralistes classiques, 443. Petite histoire d'une mythologie : le cliché de l'esprit et du cœur, 444. Classement des mouvements amoureux, 455 ; « machines » et manœuvres d'amour, 456 ; confusions d'ordre, 457 ; fantaisies des sens, caprices de la tête, tendresse du cœur, 458 ; la femme galante, 458 ; la coquette, 459 ; la femme tendre, 459 ; « sensible », 459 ; emportements, transports et volupté, 460. Un vocabulaire trop pauvre, 461.

Tableau du vocabulaire du sentiment chez Crébillon et ses héritiers, 462.

Le hasard et le moment, 463 ; l'occasion, 464. Libertinage d'esprit, 465 ; expériences, 466. Les égarements du cœur et de l'esprit, 468. Le goût, 469. Le quiétisme de l'amour : partages, 472. Tendresse et délicatesse, 474 ; la nouvelle préciosité, 475. Crébillon lègue à Laclos un vocabulaire et une méthode, 476. Dangers de l'analyse et de la lucidité, 477 ; Psyché et M. Teste, 478.

CHAPITRE 2 : Laclos et Richardson ou la fausse affinité 481

Admiration de Laclos pour *Clarisse*, 481 ; emprunts et ressemblances, 482. Les personnages, 487 ; Clarisse et Mme de Tourvel, 489 ; Miss Howe et Mme de Merteuil, 495.

Lovelace et Valmont, 496 ; un individu différencié et un type, 497 ; roman domestique et roman d'analyse, 498 ; un fanfaron puéril et un scélérat méthodique, 500 ; le goût des difficultés, 501. Les refus de Laclos : Richardson et Crébillon, 503 ; *Clarisse*, source négative, 504. Découverte de la vertu et de l'amour, 505. Lovelace poète, 506 ; la dualité de Lovelace, 507. Sadisme, 508. Un suppôt de Satan, 510 ; le *credo* des libertins, 511.

Un roman moral, 512 ; un roman du mariage, 513 ; un roman noir, 515.

Le manichéisme de Richardson, 517. Lovelace : un « épouvantail », justiciable du ridicule, 518.

Laclos, Diderot et Richardson, 518. Source visible et source cachée, 519.

CHAPITRE 3 : Du côté de Jean-Jacques : l'éducation de Sophie 521

Un siècle pédagogue, 521 ; Laclos a voulu refaire *Sophie*, 521.

La querelle des dames, 522. La querelle de l'organisation et de la modification, 524 : Helvétius, Diderot et Jean-Jacques, 526. L'éducation des femmes pour Laclos : Helvétius ou la synthèse rousseauiste ? 528. Les trois traités de Laclos, 529. La tradition des apologies du sexe féminin, 530 ; Diderot, 533 ; Rousseau détonne, 534 : gynécée et « bonnes mœurs », 534 ; *Sophie* ou *Emilie* ? 535 Des maniaques de

la codification, 536. Les Amis des femmes, 537. Le féminisme prérévolutionnaire, 538. Les concours académiques, 541. Education privée et éducation publique, 542. L'éducation des filles : négligences, 544. La propagande en faveur de l'allaitement maternel, 545. Arts d'agrément et abandon moral, 548. Les couvents, 550. L'entrée dans le monde, 553. La « greffe abusive », 555.

Réquisitoires contre le sexe masculin, 557 : les romancières féministes, 558. Jean-Jacques : les deux coquetteries, 559 ; « finesse » et vengeance : le droit aux représailles, 560 ; la révolte, 561. Le féminisme de Merteuil et de Tourvel, 562. Le roman au XVIII^e siècle est-il féministe ? 564.

Laclos et l'état de nature, 568 ; le mariage inutile, 570 ; Laclos et le divorce, 573. La femme naturelle dans les *Liaisons* 574 : Cécile ? Merteuil ? Mme de Tourvel, 575. La pédagogie de Laclos, 576 ; Laclos a voulu écrire une *Emilie*, 577.

Les *Liaisons* sont-elles un roman féministe ? 578.

Conclusion : Dualité de Laclos ? 578.

CHAPITRE 4 : Du côté de Jean-Jacques : amour, bonheur et vertu 581

Y a-t-il un Laclos rousseauiste et un Laclos anti-rousseauiste ? 581. Roman des méchants et roman de la vertu, 582. Le second volet du diptyque, 584.

Rousseau et le libertinage, 586 ; la *Nouvelle Héloïse*, roman de séduction, 589 ; la coquetterie de Julie, 591 . Danceny et Valmont à l'école de Saint-Preux, 592 ; les épisodes, 593 ; la rhétorique du sentiment, 594 ; Don Juan et Werther, Saint-Preux et Valmont, 596.

Parodies : Rousseau en accusation pour avoir mis le langage du sentiment à la portée des sots, 597.

Julie et Tourvel, 599 ; raison, 599, devoir, 600, religion, 601, vertu et sagesse, 602. La sensibilité sublimée, 603. Vertu personnelle et vertu naturelle, vertu et bienfaisance, 604. Bonheur, 605. La transparence et le voile, 606.

Les refus de Laclos : le sentiment de la nature, l'engagement social, 609.

Un roman d'amour, 610 ; la langue du sentiment, 611 ; le chant de la passion, 612.

Conclusion : Rousseau et Richardson, 613. La sensibilité, unité de la vie et de l'œuvre de Laclos, 614. Laclos poète, le déjeuner de famille, 615. Conclusion : rousseauisme et Lumières, 616.

CHAPITRE 5 : Du côté de Jean-Jacques : le problème du mal 619

Mythologies ; Laclos et Sade, 619. Présadismes, 620 ; la tradition orientale de la cruauté, 620 ; la tradition « féroce », 621 ; le mal naturel et nécessaire, déterminisme et fatalisme, 622, de Hobbes à Sade, 622. Le roman noir, 623. Les Lumières et le démon, 623. Le blasphème dans les *Liaisons*, 624.

Les origines du mal : la dialectique rousseauiste, 625. Le méchant a besoin de la société, 626. Une tare sociale : le danger des liaisons, écueil de la sociabilité, 627. Le mal trouve en lui-même sa propre destruction, 628. Le méchant condamné par l'honnêteté et le ridicule, 630.

INDEX DES PERSONNAGES

793

APPENDICE :

I - Héroïdes publiées de 1700 à 1800

645

II - Romans épistolaires parus de 1700 à 1800

650

BIBLIOGRAPHIE

665

INDEX DES NOMS DE PERSONNES

737

INDEX DES ŒUVRES

753

INDEX DES PERSONNAGES

767

TABLE DES MATIÈRES

786